

De la parenté d'idées et du soleil

Stefan Psenak

Numéro 102, mai 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41698ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Psenak, S. (1999). De la parenté d'idées et du soleil. *Liaison*, (102), 5–5.

De la parenté

d'idées et du soleil

L'été est en avance de quelques semaines sur son horaire. Déjà, les terrasses des cafés sont bondées et le soleil des derniers jours laisse présager une saison chaude avec tout ce que cela implique de soirées de festivals et de plaisirs de lecture à l'ombre de grands arbres. La vie reprend au même rythme que les fleurs qui jaillissent du sol et le monde en arrive presque à être heureux, malgré tout ce qui se passe partout ailleurs.

Dans tout ce grouillement des choses, les créateurs et les créatrices continuent de s'adonner avec fougue à leur art et de faire l'événement. La Nouvelle Scène a enfin ouvert ses portes, la dramaturgie des régions de tout le Canada français sera bientôt à l'honneur au cœur de la Capitale, les Jeux franco-ontariens battaient il y a quelques jours à peine leur plein, les Journées mondiales du théâtre et du livre ont connu un franc succès... et la liste s'allonge.

En cette année de la Francophonie canadienne et à la veille du Sommet de la Francophonie qui se tiendra à Moncton, le temps est plus que jamais propice pour constater que les liens de parenté qui unissent nos artistes à ceux de l'Ouest et de l'Acadie sont de plus en plus solides. Cette parenté d'esprit, d'idées et de préoccupations, témoignent tout simplement du caractère universel des œuvres des écrivain(e)s, dramaturges, artistes visuels, musicien(ne)s et autres à travers le continent. Et ce qui est vrai ici, l'est aussi ailleurs.

C'est dans ce puissant et riche courant d'ouverture que votre revue veut s'inscrire, pour vous faire partager non seulement le travail des artistes de Sudbury, Toronto, Embrun ou Penetang, mais aussi celui des artistes de Barabois, de Saint-Boniface ou de Montréal, pour n'en citer que quelques-uns. Le choc des idées n'en aura que plus de répercussions. En ce sens, l'essai sur le beau (à paraître en septembre) que viennent d'écrire conjointement Pierre Raphaël Pelletier et Herménégilde Chiasson est un bel exemple de ce rapprochement, de cette parenté. Il en va de même pour la participation, cet été, au symposium d'art actuel (toujours à Moncton), de poètes de l'Ontario et de l'Ouest. C'est ce genre d'événement qui nous fait espérer que l'acte de création, peu importe l'endroit où il est accompli, continuera d'être rassem-

bleur, non seulement en ce qui concerne les rapports entre artistes mais, de façon plus large encore, entre les communautés.

Dans ce numéro de *Liaison*, vous le constaterez, il sera abondamment question de théâtre. Le premier trimestre de l'année a été faste pour cet art de la scène et les planches ont vibré sans cesse. Du théâtre de répertoire au théâtre de création, du théâtre professionnel au théâtre scolaire en passant par le théâtre communautaire, la parole dramatique s'est élevée et a résonné. Et ça continue. Notre collaboratrice Danièle Vallée a rencontré Paulette Gagnon, à quelques jours de l'inauguration de La Nouvelle Scène et a aussi brossé un portrait du festival *Les 15 jours de la dramaturgie des régions*. Pour ma part, je signe un article sur le théâtre en milieu scolaire.

De son côté, Marco Dubé fait le bilan du séjour de Robert Gagné à la direction administrative du Théâtre du Nouvel-Ontario, qu'il quittera définitivement à la fin juin.

Quant à Gaston Tremblay, nous lui avons demandé de réfléchir sur la vie et l'œuvre de la regrettée Jocelyne Villeneuve, qu'il avait été le premier à publier, en 1977, alors qu'il dirigeait les Éditions Prise de parole.

Les quatre pages centrales sont consacrées à Robbert Fortin, qui nous propose cinq poèmes inédits et deux tableaux, dont un détail est repris en page couverture. Des poèmes d'une grande lucidité, d'une urgence tranquille qui caractérise bien le travail récent de cet artiste pluridisciplinaire.

Sans oublier, bien sûr, David Lonergan, qui nous livre des échos sur la production artistique de Moncton, la chronique disque de Marie-Hélène Pichette, les critiques de livres, les brèves et autres informations. Il n'y a que la pensée délinquante qui fait relâche. Elle se fait bronzer quelque part au soleil.

Toute l'équipe de rédaction de *Liaison* vous souhaite un bel été. Revenez-nous en septembre.

Stefan Psenak

ÉDITORIAL